



Le professeur Matthew G. MAETOZO, Directeur du L'épartement de la Santé et de l'Education Physique de Lock Haven State College, Lock Haven, Pennsylvanie (Etats-Unis), né le 28 décembre 1926 à Bristol, Rhode-Island, (Etats-Unis) a fait notamment ses études au Springfield College, Massachusetts et à l'Université de l'Illinois. Il enseigna ensuite l'éducation physique et fut entraîneur dans plusieurs universités des Etats-Unis.

Membre actif de nombreuses organisations professionnelles, M. MAETOZO est vice-président de la Jeune Chambre Economique, président du Civitan Club, membre du Comité directeur du YMCA et du YMCA et de la North Central Heart Association.

Enfin, le professeur MAETOZO a publié de nombreux ouvrages sur l'éducation physique et l'athlétisme.

La Préparation Professionnelle des entraîneurs aux sports Olympiques

PAR LE PROFESSEUR MATTHEW G. MAETOZO

COMPREHENSION INTERNATIONALE

A/ Les relations humaines développées au sein d'une compétition Olympique pourraient grandement contribuer à mesurer le succès des relations internationales. Je considère le Mouvement Olympique comme l'épitomé des espérances, car il donne l'exemple juste en établissant des contacts humains.

L'augmentation des possibilités d'agir réciproquement pourrait conduire à l'amélioration de la compréhension parmi les nations, la réévaluation des valeurs confuses, l'insistance sur l'importance de la vie humaine et l'orientation des nations vers une vie plus prospère. L'importance des relations présentes et futures de nature internationale devrait être dûment considérée par nous tous.

Les athlètes et entraîneurs peuvent contribuer à cette fin durant leurs voyages et compétitions à l'intérieur de leur pays ou à l'étranger. Nous devons recevoir et donner, apprendre et enseigner, comprendre et être compris.

COMPREHENSION PSYCHOLOGIQUE ET SOCIALE

Il est important que l'entraîneur Olympique possède des connaissances relatives au domaine de la psychologie et des autres sciences sociales. Il doit être quelque chose de plus qu'un simple technicien. Son éducation générale doit être étendue et profonde, et ses notions, dans le secteur des humanités et des sciences naturelles, ne doivent pas être superficielles.

L'entraîneur Olympique doit étudier le Mouvement Olympique. Il doit bien connaître les faits historiques et la

manière dont ils s'appliquent dans notre mode de vie, et avoir développé une philosophie morale analogue à ces connaissances. Il doit connaître et avoir foi en la conception réelle de la compétition.

Le "New York Times" écrivait que *"la base essentielle pour devenir homme de sciences, technicien ou tout autre chose, est d'avoir une idée des plus vastes horizons de la vie, de la littérature, des arts, de l'histoire, de la philosophie, des langues, des études classiques qui constituent la base d'une culture et de les confronter avec les époques et expériences passées de l'humanité"*.

Un entraîneur Olympique doit posséder des connaissances dans le domaine de l'animation de groupe. Il doit savoir comment stimuler le sentiment d'appartenir à un groupe.

L'entraîneur doit fournir les données psychologiques qui conduisent au rehaussement de l'individu. Il doit aider l'athlète à se discipliner physiquement et mentalement, il doit trouver la manière d'aider chaque athlète à écarter sa barrière psychologique et réaliser ainsi des performances plus élevées.

Il est donc logique et souhaitable que les entraîneurs Olympiques soient obligés de suivre des cours professionnels spéciaux, de posséder des compétences particulières et une expérience réelle pour soigner et entraîner les équipes sportives Olympiques.

Un examen attentif des études de recherche et de la bibliographie y relative fait ressortir que la préparation professionnelle planifiée pour l'homme qui désire devenir entraîneur, a préoccupé les éducateurs aux Etats-Unis depuis le milieu des années 1930.

Il semble y avoir des méthodes professionnelles qui pourraient être normalisées au profit des athlètes Olympiques, des entraîneurs, des autorités et du pays.

Bien que l'entraînement Olympique soit généralement reconnu comme important, il ne semble pas y avoir de modèle approuvé pour la préparation des entraîneurs.

La bibliographie dans le domaine de l'entraînement montre qu'il existe des points convergents quant à la préparation des cours, les compétences et les expériences nécessaires pour l'entraînement Olympique.

PROGRAMME DES COURS

Il est convenu que les cours devraient traiter des sujets suivants:

1. Sciences biologiques (anatomie, physiologie, physiologie d'exercice et cinésiologie);
2. Sécurité, premiers secours, entraînement et conditionnement, soins et prévention des lésions;
3. Philosophie athlétique, principes et problèmes de l'entraînement, organisation et administration des sports;
4. Psychologie de l'entraînement, relations publiques en athlétisme, conseils et directives aux athlètes;
5. Théorie et techniques d'entraînement dans un sport spécifique; connaissance et application des données de recherche sportive..

COMPETENCES D'ENTRAINEMENT

La compétence peut être une habileté, une perspicacité, une compréhension, une qualité ou aptitude pouvant contribuer à envisager une certaine situation de la vie.

Les compétences peuvent être mieux développées par l'intermédiaire d'une série d'expériences planifiées, fondées sur les intérêts, besoins et exigences de l'entraînement sur le plan international. Il est reconnu que le développement des compétences est un processus infini. De plus, le degré de développement varie parmi les individus.

Néanmoins, un effort fondé sur des buts plus précis pourrait être déployé en vue de préparer le personnel approprié à l'entraînement Olympique.

Les compétences suivantes ont été choisies comme étant les plus importantes. Bien entendu, on pourrait en ajouter plusieurs encore dans une liste plus détaillée:

1. L'entraîneur doit être expert du sport qu'il enseigne. Il doit connaître à fond les techniques, stratégies, attaques, défenses et habiletés. Il doit avoir des connaissances et expériences techniques, théoriques et pratiques au niveau le plus élevé.
2. L'entraîneur doit comprendre quelles sont les fonctions de l'athlète à son niveau de développement particulier. Cela exige des connaissances dans les domaines suivants: croissance et développement, capacités physiques et morales, mécanisme du corps et exercice, fatigue et repos, analyse mécanique.

Il doit comprendre les divers rapports entre structure et fonction, ainsi que les effets de la fatigue sur la structure et la fonction. Il doit, en conséquence, connaître l'anatomie appliquée, la physiologie de l'exercice et la ciné-physiologie qui exigent des connaissances fondamentales en biologie, chimie et physique.

3. L'entraîneur doit être maître d'enseignement des techniques et habiletés supérieures. Il doit connaître les moyens d'apprendre une variété de méthodes d'enseignement relatives à un sport particulier, comment transmettre les connaissances avancées de la manière la plus efficace et comment appliquer à son entraînement les principes socio-psychologiques.
4. Il doit constituer un bon exemple pour les athlètes. Son caractère et ses qualités sportives doivent être irréprochables.
5. Il doit avoir une éducation approfondie et des connaissances générales en matière de structure sociale, de fonction et de processus.
6. Il doit être un dirigeant de la jeunesse et pouvoir planifier et organiser les concours et événements sportifs.
7. Il doit savoir comment collaborer avec les professeurs d'éducation physique et les médecins sportifs en ce qui concerne le conditionnement des athlètes.
8. Il doit être conscient de la portée internationale que peut avoir son entraînement par un contrôle psychologique approprié, par sa capacité de bien parler et de lire, et sa compétence de créer des relations entre hommes.
9. Il doit connaître l'importance de maintenir de bonnes relations avec les administrateurs des compétitions.
10. Il doit comprendre le véritable sens des Jeux Olympiques.


EXPERIENCES

Il serait idéal que les entraîneurs Olympiques aient pratiqué le sport de leur compétence durant leurs études à l'école supérieure ou à l'université. Les expériences de laboratoire dans le domaine de l'entraînement pourraient être développées davantage si des cours d'enseignement par des étudiants étaient organisés. Des postes d'assistants sportifs au niveau écolier et universitaire devraient être créés. Un séjour dans des camps et communautés devrait être sérieusement considéré. Il pourrait s'avérer très avantageux de participer à d'autres expériences de ce genre, telles que: organisation de compétitions, travail auprès des jeunes dans les clubs sportifs, centres de récréation, camps de vacances, camps sportifs spéciaux, organisations scolaires et de jeunesse.

L'expérience acquise par l'assistant entraîneur, sous la surveillance d'entraîneurs supérieurs, et la pratique durant le service seront très utiles au futur entraîneur, au fur-et-à-mesure qu'il progresse vers des niveaux plus élevés de sa spécialisation. L'entraînement du sport de sa compétence dans l'école supérieure ou à l'université pourrait être, éventuellement, complété par la participation à des cours pratiques ou des séminaires spécialement conçus pour aider à la préparation d'entraîneurs Olympiques. Une élite suivra ces cours et ses membres seront désignés assistants entraîneurs Olympiques. Ayant acquis l'expérience de l'entraînement Olympique, certains deviendront chefs entraîneurs.

CONCLUSION

Les futurs entraîneurs aux sports Olympiques doivent être encouragés ou tenus d'accomplir des tâches professionnelles spécifiques en éducation physique et en athlétisme qui sembleront appropriées à l'entraînement au niveau international.

Les conditions nécessaires pour le choix de candidats à ces postes d'entraînement devront être spécifiées. Ces derniers pourraient faire, quant à leur structure, l'objet d'une analyse portant, notamment, sur les devoirs, les responsabilités et les obligations requis. La combinaison des qualités personnelles et des exigences du poste contribuera à ce que la sélection des entraîneurs se fonde sur la préparation des cours, sur les compétences et expériences plutôt que sur les amitiés, relations ou facteurs politiques 

M. M.